

Lettres québécoises

Le « Printemps des Poètes »

Claude Beausoleil

Numéro 123, automne 2006

URI : id.erudit.org/iderudit/36548ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beausoleil, C. (2006). Le « Printemps des Poètes ». *Lettres québécoises*, (123), 55–56.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Le « Printemps des Poètes »

En France, avec ses quelque 15 000 activités, l'événement le « Printemps des Poètes » n'a pas attendu le 20 mars, Journée internationale de la francophonie, ni le 21, Journée mondiale de la poésie, pour qu'éclatent les voix multiples de toute cette diversité de la langue française.

Lectures, débats, spectacles, publications de dossiers, d'anthologies et de numéros de revues, expositions, interventions dans les cafés, les institutions scolaires, les bibliothèques et les librairies. En plus d'une belle exposition, j'ai vu des projections laser de poèmes sur les parois voûtées de la déjà poétique station de métro Saint-Germain-des-Prés. Cette manifestation, sous la direction du poète Jean-Pierre Siméon, en était à sa huitième édition et, avec le 24^e Marché de la Poésie qui cette année s'est ouvert à un festival (« la Périphérie ») qui échelonne ses activités du 1^{er} juin au 1^{er} juillet, on peut dire que la poésie est en pleine forme et fait mentir encore ceux qui annoncent toujours sa disparition, son manque de lecteurs, sa difficulté à percer un marché qui, en fait, s'invente plus de besoins qu'il n'est sensible aux nécessités.

Surtout, j'ai reconnu, comme on peut le ressentir au Festival international de poésie de Trois-Rivières et au Marché francophone de la poésie de Montréal, que la poésie demeure du côté de l'expression d'une émotion qui passe par les mots et les formes de langage explorant un désir très profond de conscience, de rêve et de changement.

Le poème comme passage, comme miroir, introspection et vision du monde, un monde qui justement a besoin de vision. La poésie avec ses éclats et ses explosions, ses silences aussi, est encore une des manifestations artistiques les plus liées à l'universelle compassion. Expérimentale, sociale, intime, la poésie est porteuse d'espérance. Au plus noir de ses intuitions, elle demeure un écho du côté de l'humain.

« Le chant des villes » était le thème du dernier Printemps. La revue *Estuaire* a organisé de belles manifestations et présenté un important dossier réunissant des poètes québécois, français et d'autres cultures sur le thème de l'événement. Des villes, des rues, des croisements de voix. Un ensemble dans lequel circule l'énergie du poème. « Demeure, la ville donc, fabrique d'ombres où se cacher et se lover dans un lieu originel... », écrit Jean-Pierre Siméon invité par Danielle Fournier à participer à ce numéro. Une belle initiative.

Toujours en mars, au Centre culturel canadien, un hommage a été rendu à Hélène Dorion qui a reçu en 2006 le prix Mallarmé pour son recueil *Ravir. Les lieux*, paru aux Éditions de la Différence. Dans le but d'une plus grande diffusion et visibilité de la poésie, deux cents libraires indépendants ont offert à leurs clients un sac réalisé avec la collaboration de « francophonies » et du Centre culturel canadien, sur lequel on pouvait lire un poème de Gaston Miron



GASTON MIRON



STÉPHANE DESPATIE



TANIA LANGLAIS



ISABELLE COURTEAU



HÉLÈNE DORION



MARC-ANDRÉ BROUILLETTE



DANIELLE FOURNIER

Miron et du PEN Club français, Yolande Villemaire a lancé en mai son roman *La constellation du Cygne* en version italienne et présenté *Danseur*, un livre d'artiste avec Augusta de Schucani. En juin, à l'initiative d'Isabelle Courteau de la Maison de la poésie de Montréal, poètes et éditeurs québécois sillonnaient la France pour créer

des ponts entre nos livres et un lectorat hexagonal. Dans les librairies, on trouvait, bien en vue, l'anthologie *Espace Québec* (Le Castor astral/Écrits des Forges) préparée par Louise Blouin et Bernard Pozier.

C'est l'année Senghor, la francophonie pourrait quitter le politique pour s'engager plus avant dans la polyphonie artistique.

J'en arrive presque à oublier que j'ai lu, dans Le Monde du 17 mars 2006, « spécial du Salon du livre », un article qui laisse entendre autre chose : « La littérature québécoise n'est pas un produit d'exportation. »

L'article est signé par un « romancier américain [qui] réside à Montréal depuis 1975 ». Douche froide. Tableau plutôt catastrophique. Interprétations approximatives. On dirait qu'*il pleut des rats*. Ça passera.



YOLANDE VILLEMAIRE

et un poème de Gérald Leblanc. Autour de la poésie de Stéphane Despatie, la revue française *Pyro* a organisé le spectacle « électrométropolgramme ». Images urbaines, rythmes et traversées étaient au rendez-vous.

Marc André Brouillette recevait un prix de poésie en prose. Tania Langlais a lu ses poèmes à Bordeaux. À l'invitation de la Nouvelle Pléiade, des Amis de Gaston

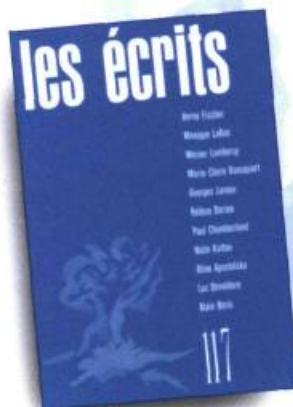
les écrits

La doyenne des revues littéraires au Québec

Fondée en 1954 par Jean-Louis Gagnon, la revue *Les écrits* – connue auparavant sous le titre *Écrits du Canada français* – publie des textes inédits de nombreux écrivains du Québec et de la francophonie.

no 117

SEPTEMBRE 2006



Hervé Fischer
Monique LaRue
Werner Lambersy
Marie-Claire Bancquart
Georges Leroux
Hélène Dorion
Paul Chamberland
Naïm Kattan
Aline Apostolska
Luc Devoldere
Alain Boris

✂ En vente dans toutes les librairies. Le numéro : 10 \$.

ABONNEMENT D'UN AN (TROIS NUMÉROS) :

- | | |
|--|-------|
| <input type="checkbox"/> RÉSIDENTS DU CANADA | 25 \$ |
| <input type="checkbox"/> INSTITUTIONS | 35 \$ |
| <input type="checkbox"/> RÉSIDENTS DE L'ÉTRANGER | 35 \$ |

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Ci-joint un chèque à l'ordre de *Les écrits*.

À retourner à l'adresse suivante :



les écrits

Case postale 87, Succursale Place du Parc
Montréal (Québec) H2X 4A3
Téléphone : (514) 499-2836
Télocopieur : (514) 499-9954
lescrits@internet.uqam.ca

Visitez le site des
Éditions Hurtubise HMH
www.hurtubisehnh.com